Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV©

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
www.formav.co/explorer

ANNEXE PIII-01 Préparation du texte

Document à rendre en fin d'épreuve

L'ÉGYPTE PHARAONIQUE — L'ARCHITECTURE

LA PYRAMIDE DE KHEOPS

Un gigantesque tombeau

Considérée par les anciens comme l'une des 7 merveilles du monde, la pyramide de Kheops est à la fois la plus ancienne et la seule de ses merveilles qui nous soit parvenue. Sa masse de pierre de 6 millions de tonnes l'a sans doute préservé de destructions qui se sont limitées à la disparition de la plus grande partie de son revêtement de calcaire blanc. Par sa hauteur – cent trente-huit mètres aujourd'hui, sans doute 146,6 mètres à l'origine –, elle constitue une sorte d'apogé dans la construction des pyramydes qui furent les tombaux des pharaons de la IIIeme à la XVIIème dynasties (vers 2 780-1625 a. J.-C.).

Les tombeaux des 1ers pharaons étaient constitués par des mastabas, tretres rectangulaires à sommet plat, qui furent eux mêmes recouverts, à partir de la IIIe dynastie, par une pyramide. Celle de Djeser, édifiée à Saqqarah par l'architecte Imhotep, atteignait soixante et un mètres de hauteur par six gradins gigantesques et couvrait plus d'un hectare. Une étape décisive dans la démesure fut franchie par Kheops, pharaon de la IVe dynastie (XXVIe siècle av. J.C. , qui se fit construire sur le plateau de Gizeh, à proximité de sa capitale, Memphis, une pyramide de cent quarante-six mètres de hauteur et de 230 mètres de coté; un chantier gigantesque qui dura près de vingt ans et necessite une organisation hors du commun.

La pyramide est située au centre d'une nécropole constituée par les trois petites pyramides pour les reines, à l'est, et des rangées de mastabas pour les membres de la famille royale, les nobles et les pretres, à l'Est et à l'Ouest. La nécropole royale ressemble ainsi, autour du souverein, ce qui vivaient avec lui et le servaient dans son palais.

La pyramide, reflet de l'Égypte pharaonique

L'ampleur de la tache: tailler, déplacer et hisser plusieurs millions de blocs de pierres, a sans doute éxigé une main d'oeuvre nombreuse ; malheureusement, les estimations varient entre 4 000, ce qui n'est peut-être que le nombre des constructeurs de la pyramide, sans parler des carriers et de ceux qui transportaient les matériaux, et cent milles, ce qui parait beaucoup pour un seul chantier, même sur différents sites. Quoiqu'il en soit, il est certain, en revanche, que le phararon recourrait à la corvée, puisque des textes nous disent que les scul-pteurs, potiers,
1 bijoutiers, cordoniers et tisserands en étaient exemptés.

ANNEXE PIII-01 Préparation du texte

Document à rendre en fin d'épreuve

Les conditions dans lesquelles les égyptiens construisirent ce qui fut le plus haut monument humain jusqu'au XIX^e siècle ont suscitées des jugements contradictoires. Pour les historiens de l'antiquité, les philosophes du XVIII^e siècle tels Volney, voire les cinéastes contemporains, les pyramides furent construites par un peuple réduit en esclavage et par des prisonniers. Ce sont les continuateurs d'Hérodote qui écrivaient : « Le peuple était tellement épuisé, qu'après la mort de Khéops on osait plus prononcer son nom ». Quand aux archéologues du XIX^esiècle, émerveillés par la prouesse, ils ont invoqué la foie d'un peuple pour expliquer les efforts consentis, tout en reconnaissant la nécessité d'une organisation rigoureuse.

codé

Le culte des morts

Les plus anciens documents religieux qui nous soient parvenus sont les Textes des pyramides qui datent de la V^e dynastie. Ils évoquent le Noun – océan primordial, d'où émergea le tertre initial, sans doute à l'image de la terre d'Égypte qui émerge chaque année de la crue du Nil, et Geb, dieu de la terre, placé sous les pieds du roi. S'ajoute aussi le culte solaire de Rê, Dieu principal, qui fait éclore les cultures. Les pratiques funéraires étaient de type magique et reposaient sur des symboles. Le mastaba en forme de maison, puis la pyramide, représente le tertre initial ; ils assurent la protection du *kâ*, esprit gardien du défunt, dont la vie dans l'au dela suppose que son corps soit momifié et qu'on lui fournisse mobilier et nourriture. La barque solaire permet à l'*akh*, l'esprit du mort, de voyager vers l'Ouest où il se transformera en étoile.

Eléments de bibliographie

J. VERCOUTTER, *L'Égypte et la vallée du Nil, des origines à la fin de l'ancien Empire*, Clio, 1995.
KERISEL J., *Génie et démesure d'un pharaon : Kheops*, 1996, Stock.
G. Posener *et alii*, Dictionnaire de la civilisation égyptienne, Hazan, 1970.

gendes

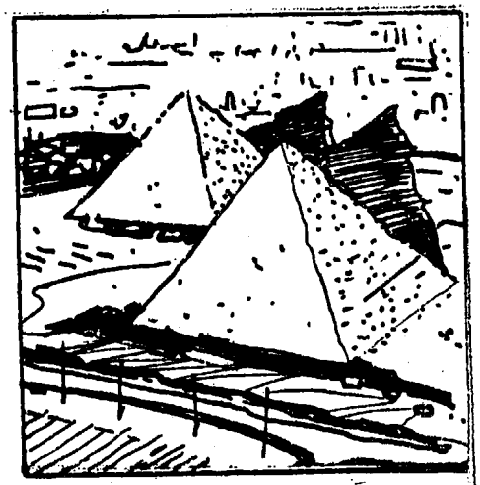
Vue aérienne d'une partie de l'exceptionnel cite de Gizeh. au premier plan, la Grande Pyramide

Dessin d'après un Bas-relief montrant la pose des plaques de calcaire poli qui finissaient les flancs de la pyramide. De ce paremant qui lui valut l'appelation de « la brillante », ne subsite plus que des vestiges au sommet.

Les architectes ont voulu faire un tétraèdre parfait pointé vers le ciel afin d'élever l'ame du défunt vers les puissances célestes.

2

L'ÉGYPTE PHARAONIQUE



LA GRANDE PYRAMIDE DE KHEOPS

Un gigantesque tombeau

L'ARCHITECTURE

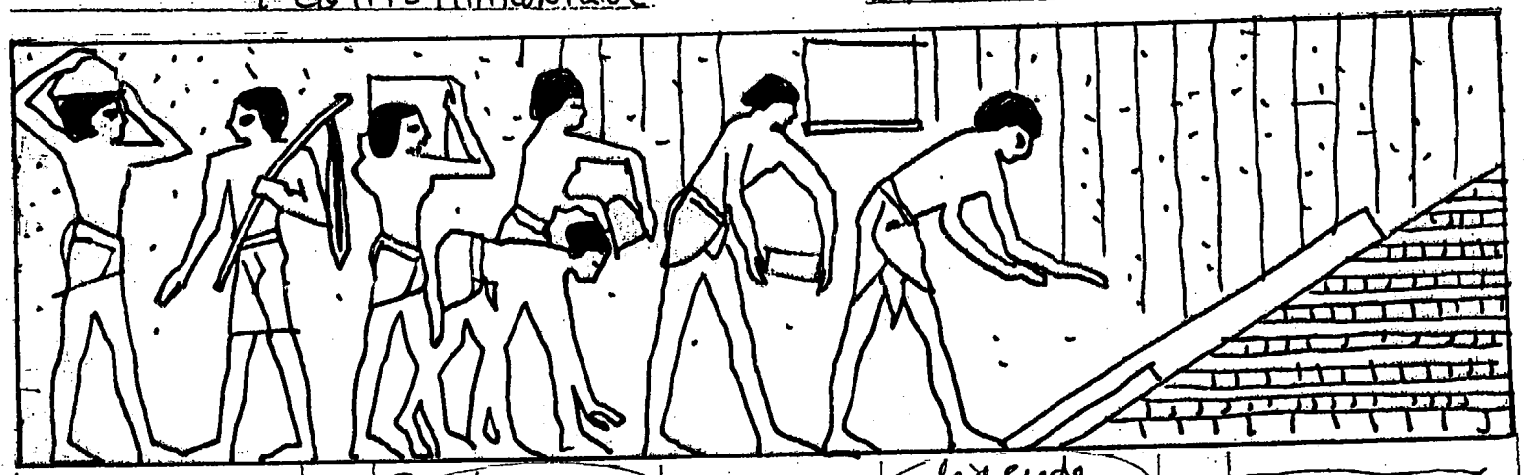
La pyramide reflet de l'Égypte pharaonique

le culte des morts

ANNEXE PIII-02 Prémaquette

BTS ÉDITION		SESSION 2002
Propositions de solutions éditoriales		Coefficient 4
EDPDSE	Durée : 8 heures	Page 21/26

L'ÉGYPTE PHARONIQUE L'ARCHITECTURE



légende
Rubrum 11 à 20
c.g

légende

Éléments de bibliographie

Texte courant justifié
Rubrum
c 10/12

légende
Helv c-g

ANNEXE PIII-02 Prémaquette

BTS ÉDITION			SESSION 2001
Propositions de solutions éditoriales			Coefficient 4
EDPDSE		Durée : 8 heures	Page 22/26

L'ART ÉGYPTIEN

La reine Karomana. Statue en bronze découverte à Karnak.

Un art profondément religieux

Des statues par dizaines de milliers, des centaines de tombes peintes ou ornées de reliefs ont permis d'appréhender dans une vision d'ensemble quelques 3 000 ans d'art égyptien. Pour l'essentiel, les oeuvres conservées proviennent de tombeaux ou de monuments funéraires et restent marquées par leur caractère religieux. L'idée du beau est sensée être secondaire au profit d'un projet théologique visant à la " transmutation de la vie présente en éternité, comme le précise Francois Daumas.[1] Il s'agit en effet d'offrir aux défunts des " corps de substitution ", support de leur réalité immatérielle, voir des simulacres d'offrandes destinés à nourir leur kâ pour l'éternité. L'œuvre devant défier l'éternité, on préférait pour la sculpture les matériaux les plus résistants : granit, diorite aux roches fragiles comme le calcaire. Dans la peinture ou le

1. DAUMAS F., *La Civilisation de l'Égypte pharaonique*, Arthaud, 1987.

relief, il s'agissait de présenter l'homme sous toutes ces facettes afin que rien ne lui manque dans l'au-dela : tête de profil et œil de face, épaules et poitrine de face, jambes et seins des femmes de profil ; une convention toute entière au service d'un projet religieux.

Les artistes et les artisans

Il est difficile de savoir si les artistes et les artisans passaient par des écoles de srcibes. Les artistes, dans leurs inscriptions funéraires font plus volontiers mention des titres honorifiques qu'ils ont obtenu que de leur savoir. Il semble que que l'anonymat ait été de règle comme en notre Moyen-âge. L'individualité de l'artiste entrait d'autant moins en jeu qu'il lui était demandé avant tout d'éxécuter des scènes traditionnelles, de reproduire des modèles

Des momies à Paris

2 des momies présentées à l'exposition universelle de 1867 firent l'objet d'un démaillotage solennel devant une assistance choisie, parmi laquelle, outre de nombreux scientifiques, on vit Théophile Gautier, Maxime Du Camp et les frères Goncourt, qui laissèrent dans leur journal une description minutieuse de la scène : "Une dernière bande, arrachée de la figure, découvre soudainement un œil d'émail, un oeil vivant qui fait peur. Le nez apparait, camard, brisé ; et le sourire d'une feuille d'or se montre sur les lèvres de la petite tête, au crane de laquelle s'effilochent des petits cheveux courts, qu'on dirait avoir encore la mouillure et la suée de l'agonie. Elle était là, étalée sur cette table, frapée et souffletée en plein jour, toute sa pudeur à la lumière et au regards. On riait, on fumait, on causait".
La dépouille de Ramsès eut droit à plus d'égards lorsqu'elle vint à Paris aux fins de restauration ; à son arrivée elle recut les honneurs militaires de la garde républicaine.

ANNEXE PIII-03 Premières épreuves en page à corriger

Document à rendre en fin d'épreuve

NE RIEN

Examen ou concours : ..... Série : .....
Spécialité/option : .....
Repère de l'épreuve : .....
Épreuve/sous-épreuve : .....
(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Si votre composition comporte plusieurs feuilles, numérotez-les et placez les intercalaires dans le bon sens.

NE RIEN

Examen ou concours :
Spécialité/option :
Repère de l'épreuve :
Épreuve/sous-épreuve :
(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Série :

Si votre composition comporte plusieurs feuilles, numérotez-les et placez les intercalaires dans le bon sens.

ANNEXE PIII-03 Premières épreuves en page à corriger

Document à rendre en fin d'épreuve

relief, il s'agissait de présenter l'homme sous toutes ces facettes afin que rien ne lui manque dans l'au-dela : tête de profil et œil de face, épaules et poitrine de face, jambes et seins des femmes de profil ; une convention toute entière au service d'un projet religieux.

Les artistes et les artisans

Il est difficile de savoir si les artistes et les artisans passaient par des écoles de srcibes. Les artistes, dans leurs inscriptions funéraires font plus volontiers mention des titres honorifiques qu'ils ont obtenu que de leur savoir. Il semble que que l'anonymat ait été de règle comme en notre Moyen-âge. L'individualité de l'artiste entrait d'autant moins en jeu qu'il lui était demandé avant tout d'éxécuter des scènes traditionnelles, de reproduire des modèles

Des momies à Paris

2 des momies présentées à l'exposition universelle de 1867 firent l'objet d'un démaillotage solennel devant une assistance choisie, parmi laquelle, outre de nombreux scientifiques, on vit Théophile Gautier, Maxime Du Camp et les frères Goncourt, qui laissèrent dans leur Journal une description minutieuse de la scène : "Une dernière bande, arrachée de la figure, découvre soudainement un œil d'émail, un oeil vivant qui fait peur. Le nez apparait, camard, brisé ; et le sourire d'une feuille d'or se montre sur les lèvres de la petite tête, au crane de laquelle s'effilochent des petits cheveux courts, qu'on dirait avoir encore la mouillure et la suée de l'agonie. Elle était là, étalée sur cette table, frapée et soufflетée en plein jour, toute sa pudeur à la lumière et au regards. On riait, on fumait, on causait".
La dépouille de Ramsès eut droit à plus d'égards lorsqu'elle vint à Paris aux fins de restauration ; à son arrivée elle recut les honneurs militaires de la garde républicaine.

L'ART ÉGYPTIEN

La reine Karomana. Statue en bronze découverte à Karnak.

Un art profondément religieux

Des statues par dizaines de milliers, des centaines de tombes peintes ou ornées de reliefs ont permis d'appréhender dans une vision d'ensemble quelques 3 000 ans d'art égyptien. Pour l'essentiel, les oeuvres conservées proviennent de tombeaux ou de monuments funéraires et restent marquées par leur caractère religieux. L'idée du beau est sensée être secondaire au profit d'un projet théologique visant à la " transmutation de la vie présente en éternité, comme le précise Francois Daumas.[1] Il s'agit en effet d'offrir aux défunts des " corps de substitution ", support de leur réalité immatérielle, voir des simulacres d'offrandes destinés à nourir leur kâ pour l'éternité. L'œuvre devant défier l'éternité, on préférait pour la sculpture les matériaux les plus résistants : granit, diorite aux roches fragiles comme le calcaire. Dans la peinture ou le

1. DAUMAS F., *La Civilisation de l'Égypte pharaonique*, Arthaud, 1987.

NE RIEN

Examen ou concours : Série :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :
(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Si votre composition comporte plusieurs feuilles, numérotez-les et placez les intercalaires dans le bon sens.

ANNEXE PIII-03 Premières épreuves en page à corriger

Document à rendre en fin d'épreuve

L'ART ÉGYPTIEN

Scène de chasse aux canards : un thème souvent représenté dans l'art égyptien.

Statuette de jeune servante croulant sous le poids de sa charge.

L'art profane

Seuls les édifices religieux construits en pierre pour défier l'éternité sont parvenus juqu'à nous. les maisons particulières, y comprises les demeures royales, édifiées en matériau précaire, bois ou briques crue ont depuis longtemps disparus. Nous ne pouvons donc que conjecturer l'art profane des Egyptiens au travers les objets de la vie quotidienne déposés dans les tombes ou des ostraca, ces tessons de poterie sur lesquels les artistes , délivrés de toute contrainte, ont souvent laissé libre cours à leur imagination. Une imagination foisonnante comme en atteste les pittoresques scènes animalières qui ornent les mastabas de l'Anceien empire.

L'ÉGYPTE PHARAONIQUE

La survuie après la mort : Anubis, le dieu chacal, préside à l'embaumement des défunts. Illustration du Livre des morts

stéréotipés. Cependant, bien évidement, certains furent plus habiles et d'autres atteignirent à la perfection. Malgré son conservatisme, l'art égyptien évolua au fil du temps. Il est admirable de constater que quelque soient les conventions, peuvent surgir alors, selon le tempérament de l'artiste des œuvres d'une grande sensisibilité, ou d'autres plus exhubérantes et pittoresques et débordant d'une vie que l'on devine patiemment observé.

Un art princier

Pour l'essentiel, les œuvres proviennent d'ateliers royaux installés près des palais ou à l'intérieur du périmètre des temples. C'est dans ces derniers que se pratiquaient les rites destinés à insufler la vie à la pierre.

Ainsi la production artistique fût-elle toujours étroitement tributaire des conditions politiques du moment. Aux grands rêgnes, abondance d'œuvres de très grande qualité ; aux époques plus troublées, appauvrissement, voire disparition de la production, même si l'on peut trouver, datant de périodes difficiles de remarquables mais plus rares réalisations.

EDPDSE		Durée : 8 heures	BTS ÉDITION
	Propositions de solutions éditoriales		Coefficient 4
			SESSION 2002

NE RIEN

Examen ou concours : ..... Série : .....

Spécialité/option : .....

Repère de l'épreuve : .....

Épreuve//sous-épreuve : .....

(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

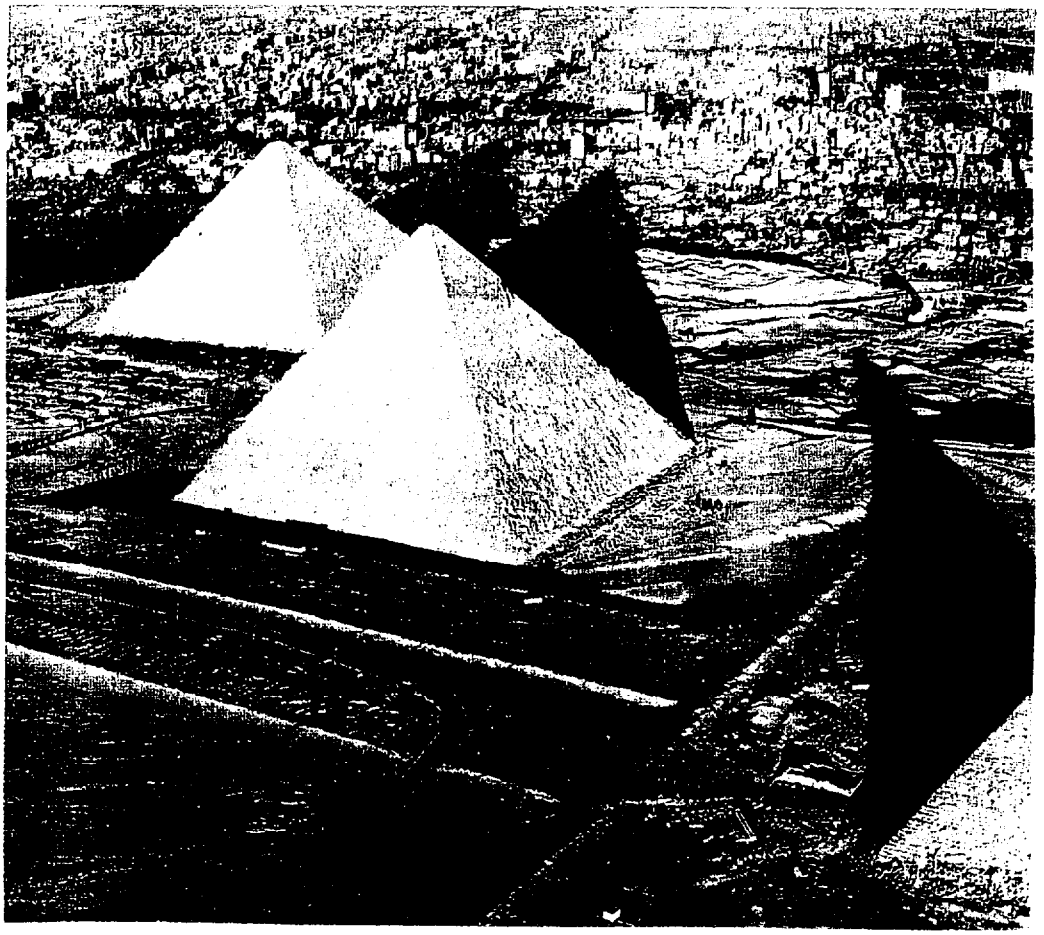
Si votre composition comporte plusieurs feuilles, numérotez-les et placez les intercalaires dans le bon sens.

ANNEXE PIII-04

Illustration 1 à préparer

Document à rendre en fin d'épreuve

(1)



NE RIEN

Examen ou concours : ..... Série : .....

Spécialité/option : .....

Repère de l'épreuve : .....

Épreuve//sous-épreuve : .....

(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Si votre composition comporte plusieurs feuilles, numérotez-les et placez les intercalaires dans le bon sens.

BTS ÉDITION — SESSION 2002

Propositions de solutions éditoriales : — Coefficient 4

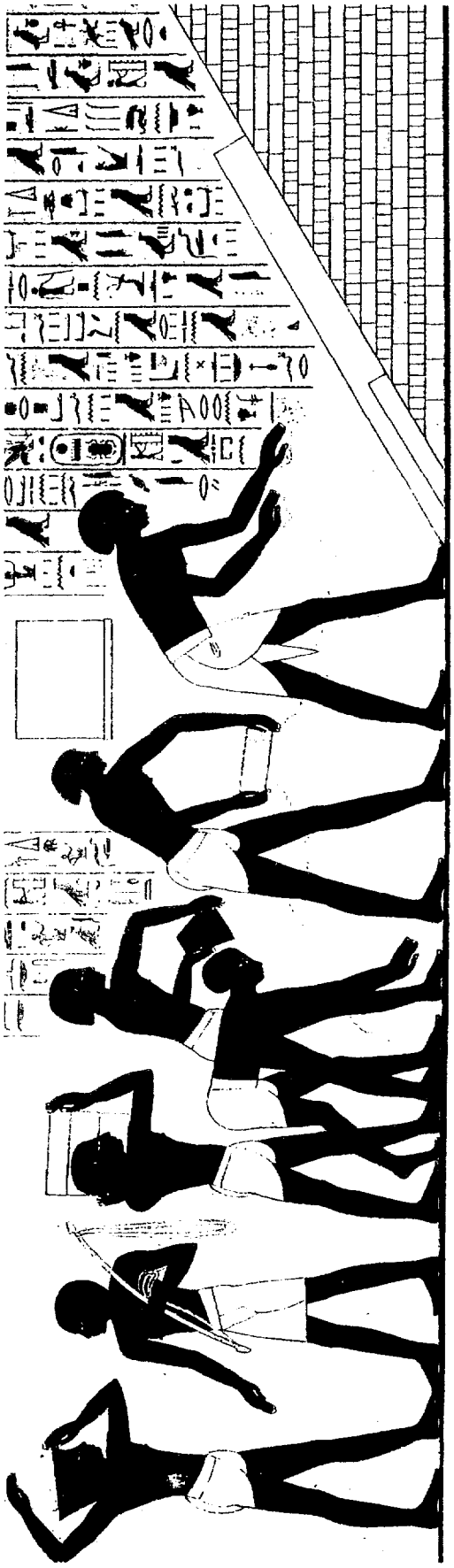
EDPDSE — Durée : 8 heures — Page 26/26

ANNEXE PIII-04

Illustrations 2 et 3 à préparer

Document à rendre en fin d'épreuve

(2)



(3)



Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.